

→ Pourquoi se vacciner ?



POURQUOI DOIS-JE ME VACCINER

Il est important, pour se protéger de certaines maladies, lorsque l'on vit avec le VIH, de se faire vacciner et d'être à jour de ses vaccins. Pourquoi ? Parce que vous êtes plus vulnérables aux risques parasitaires et plus exposés aux hépatites et pneumocoques.



OÙ PUIS-JE ME FAIRE VACCINER ?

Vous pouvez vous faire vacciner par votre médecin traitant, par un médecin exerçant dans un centre de vaccination ou encore par un infirmier (sur délégation médicale).



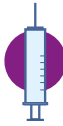
LA VACCINATION EST-ELLE OBLIGATOIRE ?

La grande majorité des vaccins n'est pas obligatoire mais fortement recommandée, en particulier pour les personnes vivant avec le VIH. En France, seul le vaccin dTP (diphthérie-tétanos-polio) est obligatoire chez les enfants. Cependant, certains vaccins peuvent être totalement ou partiellement contre-indiqués en fonction du taux de CD4 (BCG, fièvre jaune...).



ET SI JE VOYAGE ?

Comme pour tous les voyageurs, si vous vous déplacez, pensez à vous rendre dans un centre de vaccination pour connaître les vaccins spécifiques à votre destination. Plus d'info : www.pasteur.fr



COMBIEN CELA VA ME COÛTER ?

En tant que personnes vivant avec le VIH, vous bénéficiez d'une prise en charge à 100% liée à votre affection à longue durée (ALD). Cependant, certains vaccins recommandés ou obligatoires pour voyager ne sont pas remboursés. Plus d'infos : www.ameli.fr



ET LES EFFETS SECONDAIRES ?

Fièvre, courbatures, fatigue, point d'injection douloureux ... Comme pour tous les médicaments, des effets secondaires peuvent apparaître mais disparaissent en général rapidement.

VACCINS ET PRÉJUGÉS

Deux préjugés circulent fréquemment sur les vaccins :

- La présence de particules d'aluminium utilisées dans les vaccins serait dangereuse : aujourd'hui, aucune donnée scientifique ne vient appuyer cette hypothèse (Rapport du Haut Conseil de la santé publique (HCSP), 11 juillet 2013)
- L'apparition de maladies graves liées aux vaccins telle que la sclérose en plaque : aujourd'hui, aucune étude scientifique n'est venue confirmer un sur-risque imputable aux vaccins.

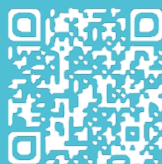
**Le seul vrai danger,
c'est de ne pas se faire vacciner !**

< Un doute ? Vérifiez les interactions avec votre traitement ! >
> www.actions-traitements.org/reglette

Commandez nos outils pratiques en ligne
www.actions-traitements.org/commande



Ligne d'écoute
01 43 67 00 00
du lundi au vendredi de 15 h à 18 h



infovaccin

Édition juillet 2016

**Vaccination des adultes
vivant avec le VIH**

at
actions traitements
ASSOCIATION DE PATIENTS AGRÉE

ACTIONS TRAITEMENTS


23 rue Duris - 75020 PARIS
Tél : 01 43 67 66 00 - Fax : 01 43 67 37 00
at@actions-traitements.org

[/actionstraitements](https://www.facebook.com/actionstraitements) [@Association_AT](https://twitter.com/Association_AT)

at
actions traitements
ASSOCIATION DE PATIENTS AGRÉE



Vaccins recommandés pour les personnes adultes vivant avec le VIH :

	Nom commercial	Mon calendrier et schéma de vaccination	Je me protège contre	Date de ma vaccination
dTCaP (diphthérie-tétanos-polio-coqueluche acellulaire) dTP (diphthérie-tétanos-polio)	BoostrixTetra® Repevax® Revaxis®	Fortement recommandé : une dose de vaccin dTPca à l'âge de 25 ans puis un rappel dTP tous les dix ans.	Diphthérie : angine (pharyngite, fièvre, oedème du larynx qui provoque une mort par étouffement). Tétanos : contractures musculaires intenses qui peuvent être mortelles. Poliomyélite : attaque le système nerveux (paralysies définitive). Coqueluche : maladie infectieuse respiratoire très contagieuse.	/ /20... Rappels : / /20... / /20... / /20...
Grippe saisonnière (infection virale aigüe)	Agrippal® Fluarix® Immugrip® Influvac® Vaxigrip® Optaflu ®	Fortement recommandé : 1 injection/an (automne). Lorsque l'infection n'est pas contrôlée, il y a risque d'élévation de la charge virale associée à une baisse des CD4.	Troubles généraux : fièvre élevée, fatigue, courbatures, frissons, difficultés respiratoires. Complications infectieuses virales ou bactériennes menant à l'hospitalisation.	/ /20... / /20... / /20...
Hépatite A (maladie aigüe hépatique)	Avaxim® 160 U Havrix® 1440	Fortement recommandé chez les personnes non immunisées : une dose puis une 2ème dose six mois après la première.	Troubles généraux : forte fatigue, perte d'appétit. Troubles digestifs : diarrhées, nausées, gênes abdominales, urines foncées, selles blanches. Aucun traitement existant.	/ /20...
Hépatite B (infection grave potentiellement mortelle)	GenhevacB Pasteur® Engerix® B20 HBVaxpro® 10µg	Fortement recommandé chez les personnes non immunisées et après vérification du taux d'anticorps : 2 injections espacées d'un mois et 3ème injection six mois plus tard.	Troubles généraux : fatigue, fièvre, perte d'appétit, douleurs musculaires et articulaires. Troubles digestifs : nausées et vomissements. Maladies aigües ou chroniques du foie pouvant évoluer vers un cancer ou une cirrhose hépatique.	/ /20... Injection 2 : / /20... Injection 3 : / /20...
Méningocoque C (infections graves : méningites, septicémie)	Meningitec® Menjugatekit® Neisvac®	Fortement recommandé jusqu'à l'âge de 24 ans. Après 24 ans, chez les personnes fréquentant des lieux de convivialité et de rencontre gay.	Troubles généraux : fièvre élevée, maux de tête, raideur de nuque accompagnée souvent de vomissements, courbatures et d'une gêne à la lumière. Troubles cutanés : Purpura (tâches rouges ou violacées). Risque de décès et de séquelles moteurs graves.	/ /20...
Pneumocoque (bactérie à l'origine d'infections graves)	Prevenar 13® (conjugué) Pneumo 23® (non conjugué)	Fortement recommandé : une 1ère injection, suivie d'une deuxième au moins deux mois après. Risque de transmission accru chez les séropositifs.	Pneumonie potentiellement sévère, otite, sinusite, méningite (infection des enveloppes du cerveau), bactériémie (infection du sang).	Injection 2 : / /20...

Fortement recommandé pour les personnes ayant des relations sexuelles fréquentes avec des partenaires différents.



Un vaccin est optimal si vous avez une charge virale indétectable et un taux de CD4 supérieur à 200/mm³. En cas de doute, consultez votre médecin qui vous indiquera si vous pouvez vous faire vacciner.